

La poésie de la « langue verte »



PATRICE BOURGEON. À l'aide d'extraits de livres, le conférencier a rendu vivante cette langue verte qui le passionne.

Chemise ouverte, bretelles et voix de titi parisien, bien que né à Commeny, Patrice Bourgeon a fait se plier de rire la cinquantaine de spectateurs venus à sa rencontre, à la Fabrique Poëin.

Celui qui a présenté son spectacle comme une « conférence-jactance » a voulu montrer toute la poésie de l'argot pratiqué par les apaches et les policiers. Ces mots ne sont pas là par hasard et se sont forgés selon des codes bien précis et dont certains remontent à loin dans le temps.

Prénoms et surnoms à la loupe

Les surnoms, par exemple, sont donnés en fonction du physique « Raymond les yeux bleus », du caractère « Pierrot le fou », de la spécialité « Jojo les doigts de fée » ou de la géographie « Raoul de Toulouse ».

Patrice Bourgeon a détaillé les différentes « occupations » des truands, « leurs sources de revenus, pour le fisc » en émaillant son propos de nombreux extraits d'auteurs : Simoïne, Audiard, Lautner, Dard, Perret, Le Breton et

Boudard avec sa célèbre « Méthode à Mimile ».

Avec tact, il a su parler de l'argot du sexe en évitant « ceux qui sont trop laids et grossiers que chacun connaît ». Que de rires dans la salle ! C'était ensuite au tour de la langue verte des « argousins », « cagnes », « bourres », bref, de celle des policiers, qui ne sont pas en reste.

Un clin d'œil aux prénoms « Frédo, Albert, Maurice et Robert, ça, c'était des prénoms de jultots ; avec Kevin et Allison aujourd'hui, ça le ferait pas ! ». Tout y est passé grâce à ce chantre de la langue verte : le vol, les coups, les armes, la prostitution.

La prestation remarquable de Patrice Bourgeon s'est terminée par une chanson qu'il a composée, « Lulu la Nantaise », qu'il a interprétée à la guitare en faisant participer le public pour les refrains. La soirée s'est prolongée avec un partage de paniers et un échange croustillant avec le conférencier-jacteur. ■